



JANVIER 2025

Jouer franc

Comprendre l'état actuel de l'inclusion raciale dans
le sport de haut niveau au Canada

Malgré une progression de la diversité raciale au sein de la population canadienne¹,

**seulement 14 %
des personnes
racisées au pays
affirment pratiquer
régulièrement
un sport,**

soit moins de la moitié du taux des personnes blanches².



¹ Le taux de représentation des communautés racisées au Canada est passé de 4,7 % en 1981 à 26,5 % en 2021.
Source : Recensement du Canada, été 2021

² Le taux de Canadiennes et de Canadiens racisés qui affirment régulièrement pratiquer un sport correspond à moins de la moitié de celui observé chez les Canadiennes et Canadiens de race blanche (14 % par rapport à 35 %).
Source : Vividata, été 2024

Assurer un avenir équitable pour tous les athlètes

« L'inclusion n'est pas une stratégie pour aider les gens à s'intégrer aux systèmes et aux structures qui existent dans nos sociétés. Elle vise plutôt à transformer ces systèmes et structures pour améliorer l'expérience de chacun, et à créer un monde meilleur pour tous. »

- **DIANE RICHLER**, ANCIENNE PRÉSIDENTE D'INCLUSION INTERNATIONAL

À mesure que le système sportif canadien évolue, des défis, tant nouveaux qu'existants, se présentent et mettent en lumière la nécessité de rendre le sport sécuritaire, accessible et inclusif pour tous. C'est une excellente occasion d'ouvrir la porte à la transformation afin de renforcer l'équité du système sportif pour l'ensemble des athlètes. Des efforts en ce sens permettraient de renforcer les communautés, de favoriser le développement des athlètes, de se doter d'un solide bassin de talents de haut niveau et d'inspirer par l'excellence un nombre encore plus grand de Canadiennes et de Canadiens. C'est le pouvoir du sport.

Pour progresser, les parties intéressées doivent évaluer et comprendre le contexte actuel. *Jouer franc : Comprendre l'état actuel de l'inclusion raciale dans le sport de haut niveau au Canada* vise à faire la lumière sur les expériences d'athlètes racisés qui évoluent ou ont évolué dans le sport d'élite au pays.

Thèmes clés des conclusions de l'étude

1. **Accès** : Les forces socioéconomiques sont le facteur qui influe le plus sur la capacité d'un(e) athlète racisé(e) à connaître le succès dans un sport de haut niveau. Toutefois, grâce à des partenariats stratégiques et à des efforts concertés, les organismes de sport peuvent contribuer à promouvoir des changements dans ce domaine.
2. **Inclusion** : Les athlètes racisé(e)s disent être souvent la cible de racisme et de discrimination. Pourtant, en harmonisant les mesures d'équité raciale et de lutte contre le racisme avec les priorités existantes, il en résultera de plus grandes possibilités de participation pour les athlètes racisé(e)s.
3. **Représentation** : Les athlètes de divers origines ethniques souhaitent se voir représenté(e)s au plus haut niveau de leur sport. Malgré les nombreuses initiatives mises en œuvre pour améliorer la situation, la représentation des communautés racisées dans le sport est largement insuffisante.



En comparaison avec leurs homologues non racisé(e)s, les athlètes de différents origine ethniques se butent à un plus grand nombre d'obstacles à la pratique de leur sport, empruntent d'autres chemins pour faire leur entrée dans le circuit sportif et sont plus âgé(e)s quand elles et ils se lancent. De plus, lorsqu'il y a des occasions de participer à des compétitions de niveau élevé, les athlètes racisé(e)s sont plus susceptibles de ne pas y être préparé(e)s, de passer sous le radar ou de rater leurs chances. Le système sportif canadien puise donc dans un bassin limité de talents pour mener ses athlètes jusqu'aux plus hauts sommets.

Menée par le Centre de documentation pour le sport (SIRC) et Wasserman, cette étude indépendante aide les lecteurs à mieux comprendre les expériences des athlètes racisés dans le sport de haut niveau. Les données produites font la lumière sur le contexte actuel entourant l'équité raciale, le sport et les pratiques en matière de diversité, d'équité et d'inclusion (DEI), tout en proposant des stratégies pour créer un milieu sportif plus inclusif et accessible. En plus de chercher à tirer des leçons des expériences de personnes qui ont renoncé à leur sport, l'étude se veut un point de départ pour explorer de nouvelles mesures et avenues d'amélioration.

Menée en 2024 par le Centre de documentation pour le sport (SIRC) et la société Wasserman, cette étude a été financée par RBC Fondation et la Fondation olympique canadienne dans le but de broser un portrait du sport de haut niveau – un sous-système qui soutient les athlètes dans la voie d'accès au podium – et des barrières connexes qui limitent la participation des athlètes racisé(e)s.

La première phase consistait à se doter d'une vue d'ensemble de l'équité et de l'inclusion raciales dans le milieu sportif au Canada en examinant des études de marché regroupées, la littérature universitaire, les programmes de DEI existants ainsi que les résultats d'une enquête menée auprès d'une trentaine d'organismes nationaux de sport.

La deuxième phase visait à mieux comprendre le vécu et le cheminement des personnes racisées à l'aide d'un sondage sur mesure auquel ont répondu plus de 2 400 athlètes, et au moyen de groupes de discussion auxquels ont participé 37 athlètes et représentants du milieu. Pour de plus amples détails concernant la méthodologie employée, consultez la section « Méthodologie de l'étude ».

La présente étude s'appuie sur une approche guidée par les données qui vise à comprendre le parcours emprunté par les athlètes de haut niveau au Canada ainsi que les obstacles auxquels font face les athlètes racisé(e)s. Elle se penche sur les efforts déployés par les organismes nationaux de sport pour améliorer la situation et braque les projecteurs sur la dynamique positive qui a pris forme au cours des dernières années. L'objectif est de savoir où en est le système sportif canadien et de proposer des stratégies pour qu'à l'avenir, tous les athlètes puissent entreprendre un parcours vers un sport de haut niveau.

Veillez noter que cette étude traite de sujets sensibles comme la discrimination et le racisme. Nous nous assurons donc de les traiter avec soin et respect, car nous sommes conscients de l'incidence marquée qu'ils peuvent avoir sur les personnes et les communautés. Nous invitons les lectrices et lecteurs à la prudence lorsqu'elles et lorsqu'ils prennent connaissance du contenu de l'étude et les encourageons à demander de l'aide si elles et ils en ressentent le besoin.



Étude financée (dans le cadre d'un partenariat) par :

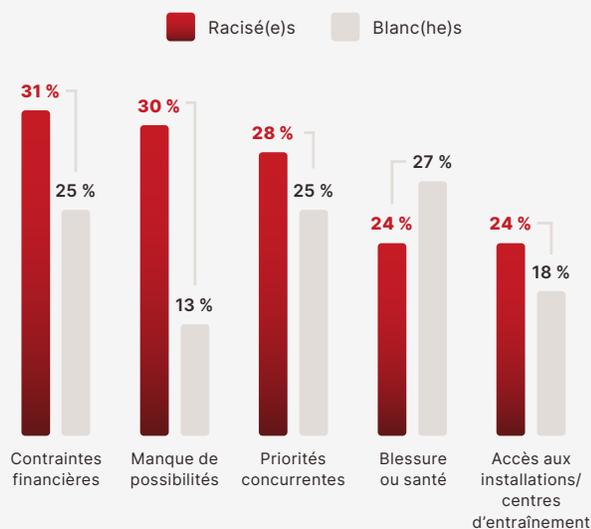


Il est important de clarifier les termes employés dans la présente étude, car les perspectives et expériences d'une personne peuvent influencer sur l'interprétation qu'elle peut en faire. Si nécessaire, reportez-vous au [Glossaire](#) pour connaître la définition des termes.

La voie d'accès au podium des athlètes racisé(e)s est semée d'embûches

En général, la présente étude montre que l'écart qui existe entre le taux de participation des athlètes racisé(e)s et celui de leurs homologues blanc(he)s varie en fonction de facteurs comme l'âge, le genre, l'ethnicité, la discipline sportive et le niveau de compétition. Les conclusions du sondage mettent aussi en évidence les défis uniques auxquels font face les athlètes racisé(e)s en ce qui a trait à l'abordabilité, le genre et les parcours sportifs.

Le taux de participation varie d'un sport à l'autre, en fonction de différents obstacles.



Les athlètes racisés sont beaucoup plus susceptibles de se heurter à des **contraintes financières** ou à un **manque de possibilités** lorsqu'il s'agit de pratiquer un sport de compétition.

Les jeunes arrivent au sport par divers chemins.



Les athlètes racisé(e)s sont **13 % moins susceptibles** de découvrir le sport grâce à un parent ou un tuteur.



Les athlètes racisé(e)s sont **13 % plus susceptibles** de découvrir le sport grâce à l'école.

Les athlètes racisé(e)s commencent à pratiquer un sport avec en moyenne 1,7 année de retard par rapport à leurs homologues blanc(he)s.



L'écart entre les genres persiste parmi ce groupe d'athlètes.

Les athlètes racisées s'identifiant au genre féminin sont **17 % moins susceptibles de pratiquer un sport** que les athlètes racisés s'identifiant au genre masculin.

S'il est évident qu'un changement s'impose à la lumière de ces statistiques, il est important de noter les mesures encourageantes prises à cet égard par les organismes nationaux de sport (ONS), de même que par d'autres organisations à l'échelle du pays. Ainsi, cette étude présente quelques exemples des efforts louables des ONS pour changer la donne.

A water polo player is shown in profile, wearing a white cap with a black number '3' and a red mesh face mask. She is holding a water polo ball with both hands in the water. The entire image is overlaid with a semi-transparent red filter. The text 'Stratégies pour un avenir meilleur' is centered over the image in a bold, white, sans-serif font.

Stratégies pour un avenir meilleur

L'étude a mis en évidence le fait que les athlètes racisé(e)s se heurtent à d'importants obstacles dans le sport, ce qui a permis d'identifier trois perspectives clés au moyen d'une approche axée sur les données et étayée par des exemples d'expérience vécue. Ces perspectives, qui illustrent les défis actuels et les possibilités d'amélioration du parcours vers un sport de haut niveau, sont présentées dans les pages suivantes.

01.

Accès

Les athlètes doivent avoir des occasions abordables de s'entraîner et de concourir dans leur communauté.

02.

Inclusion

Les athlètes ont besoin que leurs entraîneurs, leurs pairs ainsi que leur environnement d'entraînement et de compétition favorisent l'avancement équitable et leur permettent de se sentir en sécurité, inclu(e)s et valorisé(e)s.

03

Représentation

Les athlètes ont besoin de se savoir représenté(e)s dans leur sport. Elles et ils ont besoin d'entraîneurs et de leaders ayant un vécu pertinent qui agissent de manière à respecter et à refléter les besoins des communautés diverses qui constituent le Canada.

01. Accès

« Ma mère n'avait pas les moyens de m'inscrire au rugby, alors nous nous sommes tournées vers le programme Bon départ et un organisme local appelé Fair Opportunity, qui ont payé la plupart des frais. Sans ce soutien, ma mère aurait eu à choisir entre m'inscrire à un sport ou payer le loyer ou la facture d'électricité. »

- ATHLÈTE FÉMININE DE RUGBY

01. ACCÈS

Le défi :

Favoriser un accès équitable au sport



1 athlète sur 4 se heurte à des obstacles en matière d'accès, que ce soit sur le plan financier ou sur le plan physique.

En général, les athlètes racisé(e)s rencontrent trois types d'obstacles en matière d'accès dans leur parcours vers un sport de haut niveau.

Coût des programmes et de l'équipement

En ce qui concerne le sport de haut niveau, les **athlètes racisé(e)s, sont 6,5 % plus nombreux** que leurs homologues blanc(he)s à signaler des contraintes financières.

Options de transport

Les athlètes racisé(e)s sont **20 % plus susceptibles de dépendre des transports en commun** pour s'entraîner ou pratiquer leur sport que les athlètes blanc(he)s.

Proximité des programmes et des installations

En moyenne, les athlètes racisé(e)s **parcourent 2,2 km de plus** pour se rendre à leurs séances d'entraînement. Il est aussi important de noter que les installations sportives sont plus souvent difficiles d'accès en raison de la distance pour les athlètes racisé(e)s, et ce, **6 % plus souvent** que leurs homologues blanc(he)s.



Selon les données, les obstacles en matière d'accès (proximité, transport, coûts, etc.) sont ceux qui nuisent le plus à la réussite des athlètes racisé(e)s dans un sport de haut niveau. Ainsi, des changements sociétaux s'imposent pour améliorer l'accès au sport et la situation des athlètes issus de ces communautés.

« On ne peut pas tout sacrifier pour atteindre un haut niveau dans le sport, et je pense que c'est la principale raison pour laquelle moi et plusieurs de mes pairs avons décidé, après l'université, d'explorer de nouveaux horizons pour payer les factures. »

– ANCIENNE ATHLÈTE EN ATHLÉTISME



La solution :

Miser sur les partenariats stratégiques et l'engagement communautaire

Grâce à des partenariats stratégiques et à des efforts concertés, les organismes de sport ont déjà commencé à collaborer pour cibler des mesures et promouvoir des changements dans ce domaine.

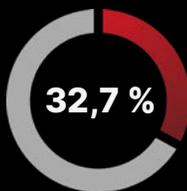
Même si les principaux obstacles à la participation au sport, soit les coûts associés et l'accès aux installations, sont hors du contrôle de la plupart des acteurs clés, les organismes et autres parties prenantes, notamment les groupes de défense des intérêts, les municipalités et les commissions scolaires, ont le pouvoir de favoriser le changement. En unissant leurs forces pour adapter leurs efforts aux besoins et aux priorités des communautés, ces parties prenantes peuvent contribuer à améliorer l'accès aux installations sportives et exhorter le gouvernement à débloquer des fonds pour construire de nouvelles infrastructures et les entretenir.

À plus grande échelle, des efforts concertés pour parrainer et organiser des événements sportifs d'envergure nationale et internationale peuvent accélérer les investissements dans des infrastructures dont profiteront les communautés locales sur le long terme.



01. ACCÈS

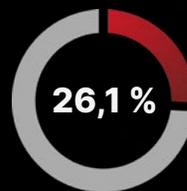
Les trois solutions les plus fréquemment proposées par les athlètes pour améliorer l'accès au sport et éliminer les obstacles sont les suivantes :



Programmes
d'aide financière
ou de subvention



Plus d'occasions
de participation
(à l'école ou dans
la communauté)



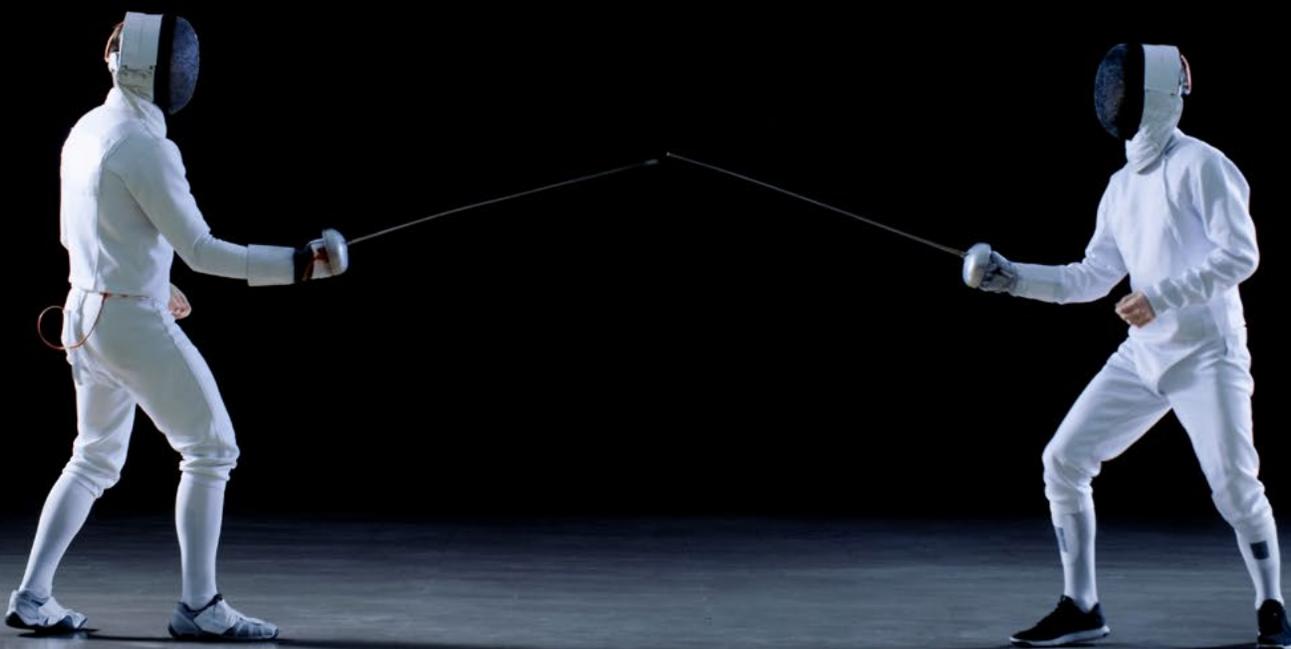
Meilleur accès
aux installations
sportives

« Mon rêve serait que tous les jeunes puissent avoir accès à des installations proches de la maison. Mais j'aurais besoin d'une baguette magique. »

– MEMBRE D'UN CONSEIL DE SPORT PROVINCIAL AUTOCHTONE

Tisser des liens avec les communautés visées par les initiatives en matière d'équité et d'inclusion est la façon la plus simple de se familiariser avec leurs besoins et préférences, et de rendre les programmes et les installations accessibles à divers groupes en ce qui a trait aux coûts, à l'emplacement, aux moyens de transport, à la langue, aux horaires et aux programmes offerts.

De la même manière, le point de vue des athlètes et des groupes ciblés par les campagnes, les initiatives et les mouvements axés sur la promotion du sport devrait être au cœur des processus et mécanismes décisionnels.



01. ACCÈS

Exemples :

Améliorer l'accès au sport



Canada Snowboard

Canada Snowboard a lancé des initiatives concrètes visant à promouvoir l'équité, la diversité, l'inclusion et l'accessibilité (EDIA) grâce à des partenariats stratégiques avec des organismes tels que INclusion INcorporated et ITP Sport and Recreation. En collaboration avec les associations provinciales et territoriales de snowboard, Canada Snowboard vise à mettre en œuvre des initiatives, des politiques et des procédures qui adhèrent aux principes d'EDIA, en plus de s'assurer que tous les événements et programmes sont abordés sous l'angle de l'EDIA. Afin de poursuivre dans cette voie, Canada Snowboard s'est associé à ITP Sport and Recreation pour mener à bien un projet culturel de cocréation. Ce projet fait le pont entre les efforts déployés en matière d'EDIA et les priorités relatives à la sécurité dans le sport, contribuant ainsi à créer une culture où les athlètes sont encouragé(e)s à s'exprimer, et permettant à Canada Snowboard de se tailler une place de chef de file.

En savoir plus



01. ACCÈS

Exemples :

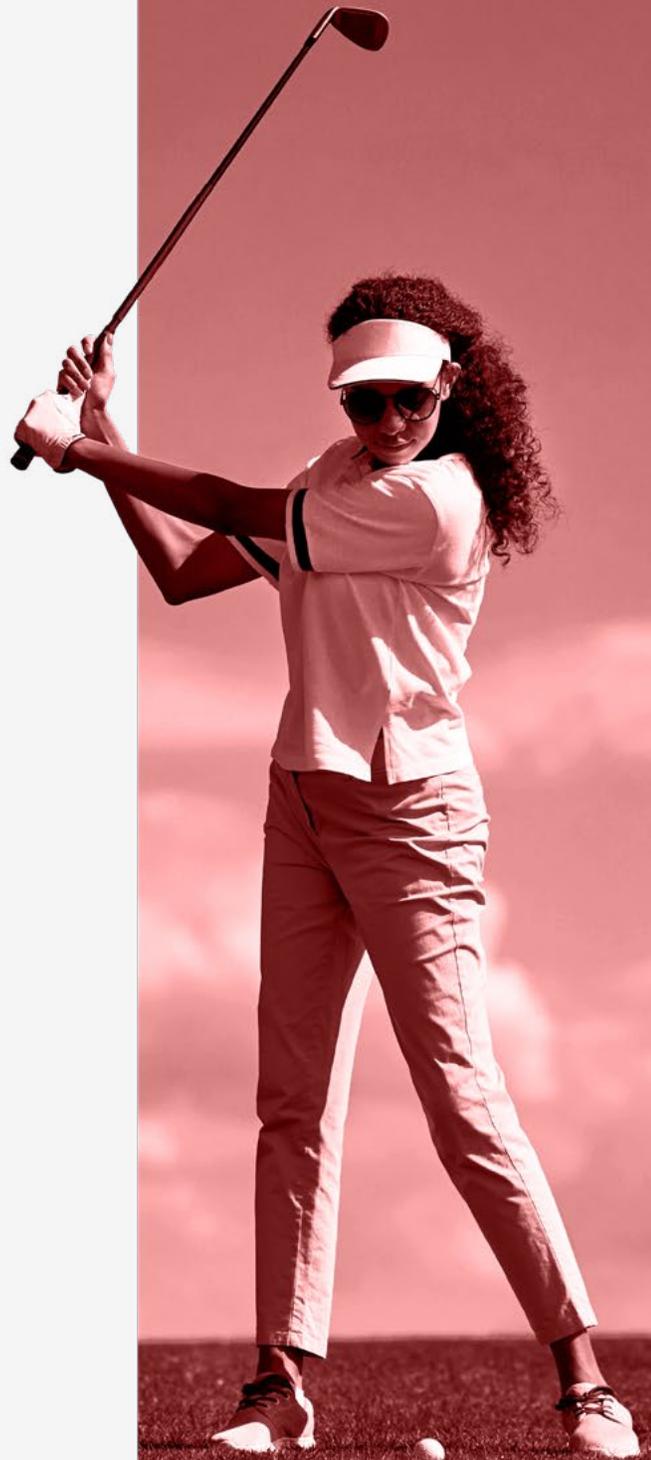
Accroître l'accès au sport



Golf Canada

En 2020, Golf Canada s'est associée à First Tee pour lancer First Tee – Premier départ au Canada, un programme de développement de la relève qui propose aux jeunes golfeuses et golfeurs des expériences enrichissantes tout en mettant l'accent sur l'accessibilité et l'inclusion dans le milieu du golf, les écoles et les centres communautaires. First Tee vise à s'assurer que le golf reflète mieux la riche diversité de la population canadienne en offrant des programmes à des jeunes en quête d'équité à la grandeur du pays. Depuis 2022, First Tee a noué plus de 160 partenariats avec des organismes comme l'Afro-Canadian Caribbean Association, le Can-Am Indian Friendship Centre et l'Autism Society of Newfoundland Labrador, grâce auxquels plus de 50 000 enfants ont pu accéder gratuitement à des programmes, en plus de poursuivre ses efforts pour tisser des liens communautaires et élargir les possibilités pour les jeunes.

En savoir plus



02. Inclusion

A woman in a soccer jersey is captured in a dynamic pose, kicking a soccer ball on a grassy field. She is wearing a white jersey with dark sleeves and dark shorts. The background shows a soccer goal and a fence, all under a warm, reddish-orange light that creates a strong silhouette effect.

« Il m'a souvent fallu encaisser quelques contrecoups lorsque j'ai eu le courage d'aborder les enjeux de la discrimination et du racisme à titre d'athlète, d'entraîneuse ou de membre d'un conseil d'administration. »

– ANCIENNE ATHLÈTE FÉMININE DE SOCCER

02. INCLUSION

Le défi :

Lutter contre le racisme et la discrimination

Les athlètes racisé(e)s **deux fois** plus susceptibles de faire face à la discrimination dans leur sport¹. **77 %** de ces comportements de discrimination sont motivés par le racisme.

Les comportements de racisme ou de discrimination, qu'ils soient délibérés ou subtils, peuvent causer du tort aux personnes ciblées (stigmatisation intériorisée, faible estime, sentiment de confusion, de colère ou d'isolement, etc.).

Ce type d'obstacle affecte les athlètes racisés de manière disproportionnée et mine leur capacité à avancer dans leur sport, et ce, même si leur ethnicité est en fait le seul facteur sur lequel elles et ils n'exercent aucun contrôle ou pouvoir.

¹ 13 % des athlètes racisé(e)s ont mentionné la discrimination comme facteur représentant un obstacle important (par rapport à 6 % chez les athlètes blanc(he)s).

02. INCLUSION

Le racisme et la discrimination raciale peuvent prendre la forme de propos ou de gestes explicites, ou encore celle de pratiques subtiles, cachées ou déguisées pour désavantager un groupe racisé ou lui causer du tort. Il est important de se pencher sur les formes explicites de racisme et de discrimination, mais la présente étude se concentre sur celles qui sont implicites et que les athlètes racisé(e)s sont plus susceptibles de rencontrer.

Dans le cadre de cette étude, les athlètes sondé(e)s ont aussi mentionné la persistance des stéréotypes raciaux, notamment l'intérêt non sollicité que l'on porte aux caractéristiques physiques des athlètes racisé(e)s, le fait qu'on attribue davantage leur performance à un talent

« brut » ou naturel qu'à des compétences acquises, ainsi que les attentes à leur égard quant au choix de discipline sportive appropriée selon leur ethnicité.

Plusieurs athlètes racisé(e)s faisant partie d'une équipe formée majoritairement de joueuses ou de joueurs blancs ont mentionné avoir subi un traitement différent de leurs coéquipiers et coéquipières non racisés. Les attentes à leur égard pouvaient être différentes, l'attention qu'on leur porte moindre, les chances de compétitionner plus rares et le risque d'être réprimandé(e)s ou blâmé(e)s plus élevé en cas de problèmes.



La solution :

Promouvoir la lutte contre le racisme et l'harmonisation des mesures

Les personnes racisées, qui représentent **plus de 1 personne sur 4** au pays, sont l'un des segments de la population canadienne en croissance la plus rapide¹.

Comment expliquer, alors, qu'on ne place pas les efforts de promotion de l'équité raciale et la lutte contre le racisme au cœur des priorités? La vérité est que les ressources et la capacité représentent une difficulté constante pour les organismes de sport, qui s'efforcent de respecter le nombre croissant de priorités du gouvernement et du milieu sportif. Toutefois, c'est en travaillant à harmoniser les mesures d'équité raciale et de lutte contre le racisme avec les priorités existantes, comme la diversité, l'équité et l'inclusion ainsi que la sécurité dans le sport, que de nouvelles possibilités pour favoriser la participation des athlètes racisés verront le jour.

Par exemple, perpétuer la discrimination raciale ou le racisme constitue une violation manifeste du *Code*

de conduite universel pour prévenir et contrer la maltraitance dans le sport (CCUMS) et, de ce fait, un enjeu évident en matière de sport sécuritaire. L'établissement de liens entre les différentes priorités systémiques ainsi que des mesures de sensibilisation pour faire connaître ces liens pourrait constituer le tremplin requis pour placer l'équité raciale et la lutte contre le racisme au premier plan tout en travaillant à créer un environnement sécuritaire.

Essentiellement, même si l'on observe une dynamique positive dans ce domaine, des efforts concertés et soutenus visant à promouvoir l'équité raciale et la lutte contre le racisme au niveau systémique sont requis pour stimuler les progrès.

Ressources en vedette :

- [Trousse d'outils pour la lutte contre le racisme dans l'entraînement — Association canadienne des entraîneurs](#)
- [Franc jeu : Une boîte à outils pour la lutte antiraciste dans le sport d'Inclusion dans le réseau sportif canadien](#)
- [Atelier « Sport is not an equal playing field: An introduction to Anti-Racism Literacy and Action » — Anti-Racism in Sport Canada \(en anglais seulement\)](#)

Vous trouverez d'autres ressources utiles à la [page 32](#).



¹ Le taux de représentation des communautés racisées au Canada est passé de 4,7 % en 1981 à 26,5 % en 2021.
Source : Recensement du Canada, été 2021

02. INCLUSION

Exemples :

Accroître l'inclusion dans le sport



Canada Basketball

Lancé en 2021, le programme pluriannuel Unified 2024 de Canada Basketball a été conçu dans le but d'orienter la mise en œuvre d'initiatives de diversité, d'équité et d'inclusion (DEI), et de permettre à l'organisme de s'établir comme chef de file dans le secteur sportif canadien d'ici 2024.

L'engagement de Canada Basketball en matière de DEI et sa position ferme à l'égard du racisme, de la discrimination et du harcèlement se manifestent par quatre grandes priorités : maximiser les occasions d'éducation et de prise de conscience, garantir une représentation équilibrée, développer des politiques et des procédures équitables, et diversifier les fournisseurs et les partenariats stratégiques.

En plus d'avoir mis sur pied un grand nombre de programmes et d'initiatives, l'organisme a entrepris de diversifier son conseil d'administration, créé le premier sommet des arbitres noirs, organisé un camp national autochtone de basketball et convié son personnel à suivre une formation sur les préjugés inconscients et la lutte contre le racisme en partenariat avec l'initiative BlackNorth.

[En savoir plus](#)



02. INCLUSION

Exemples :

Accroître l'inclusion dans le sport



Canada Équestre

En 2021, Canada Équestre s'est associé à The Inclusion Project pour développer un plan d'action à long terme afin de s'attaquer aux problèmes systémiques dans le sport et d'éliminer, notamment, le racisme systémique et les comportements toxiques dans la culture de la communauté.

Depuis, Canada Équestre a lancé plusieurs initiatives pour promouvoir la diversité, l'équité et l'inclusion : l'organisme a procédé à une évaluation de l'état de préparation en collaboration avec Waking the unConscious (par l'entremise de l'initiative BlackNorth), s'est doté d'une nouvelle politique de diversité et d'inclusion, a mené une étude sur l'histoire du colonialisme dans le sport à des fins éducatives et de formation, et a créé un groupe de travail sur l'inclusion suivant les recommandations de son conseil d'administration.

Canada Équestre travaille actuellement à la mise sur pied d'un programme de mentorat pour soutenir la croissance professionnelle des personnes sous-représentées au sein de la communauté équestre.

En savoir plus



03. Représentation

« Après l'université, j'ai commencé à jouer dans un club dans ma province pendant la saison estivale. L'entraîneur n'était pas blanc, et j'ai eu l'impression que tout se mettait en place, comme lorsqu'on arrive quelque part et qu'on se sent bien accueilli. »

– ANCIENNE JOUEUSE DE RUGBY

Le défi :

Pallier le manque de représentation dans le leadership sportif



des athlètes racisées s'identifiant au genre féminin trouvent qu'une représentation au plus haut niveau est primordiale.

Pour les athlètes, être en mesure de se reconnaître parmi les personnes en position d'influence dans leur milieu sportif est plus important que l'on pourrait croire. Malgré les efforts soutenus pour améliorer la situation, la représentation des communautés racisées dans le sport reste largement incomplète et insuffisante.

Les personnes qui ont participé aux groupes de discussion n'ont pas hésité à rappeler la nécessité de voir des visages qui leur ressemblent parmi les athlètes des équipes nationales et professionnelles. De plus, les athlètes racisé(e)s ont clairement exprimé les effets profondément positifs d'avoir un(e) entraîneur(euse) ou un autre leader racisé comme modèle.

« Je pense qu'il faut accroître la représentation au sein des conseils d'administration pour voir s'opérer de vrais changements, et offrir plus de formations et de ressources pour que des personnes comme nous puissent s'exprimer dans un cadre sécuritaire, discuter des prochaines étapes et trouver des solutions aux problèmes. »

- ANCIENNE ATHLÈTE FÉMININE DE SOCCER



03. REPRÉSENTATION

« Je dirais que ce qui m’a vraiment aidée est de créer une association étudiante pour les athlètes noir(e)s. J’ai trouvé ma communauté, mes amis... c’était génial de pouvoir échanger avec des personnes qui se trouvaient dans le même bateau que moi. C’était un espace à la fois utile et accessible. »

- ATHLÈTE FÉMININE DE CROSSE

« Je dirais que c’est la raison pour laquelle on me choisit pour les entrevues avec les médias... il y a une autre joueuse noire, et nous plaisantons souvent en disant qu’on nous embauche à des fins de diversité. Je me questionne, parfois, car j’ai l’impression qu’on ne me sollicite pas pour mon talent, ce qui ternit la perception que j’ai de moi-même. »

- ATHLÈTE FÉMININE DE RUGBY

Des stratégies visant à accroître la représentation, comme la diffusion de contenu marketing, de publicités ou de témoignages mettant en vedette des athlètes issu(e)s de la diversité, sont faciles à mettre en œuvre, mais gare à ne pas tomber dans le piège de la diversité de façade. Les athlètes devraient être célébré(e)s pour leur véritable contribution au sport et à leur communauté. Personne ne devrait se demander si les honneurs qu’on lui rend ont plus à voir avec la couleur de sa peau.

Les athlètes et leaders des milieux sportifs qui ont participé à cette étude ont aussi mentionné le manque de diversité au sein du personnel ou du comité d’administration d’un organisme de sport comme frein majeur à sa capacité à s’attaquer aux enjeux d’inclusion et d’équité raciales. Ce constat a été perçu comme un élément crucial qui influe sur la gestion des signalements de cas de racisme dans le sport.

Néanmoins, on observe des efforts croissants pour améliorer la représentation dans les milieux sportifs et au-delà, ce qui prouve que des changements se profilent à l’horizon.



La solution :

Célébrer les athlètes racisé(e)s et créer un espace où elles et ils peuvent échanger

Les athlètes de divers origine ethniques souhaitent se voir représenté(e)s au plus haut niveau de leur sport, dans les publicités, dans les rôles de leadership et au-delà. Une participation à tous les niveaux est requise pour réellement changer la donne.

Il va sans dire qu'il serait avisé de créer un espace d'échange pour les athlètes, afin qu'elles et puissent discuter avec des pairs qui partagent des horizons ou des expériences semblables. De plus, toute mesure prise pour s'assurer que les athlètes racisé(e)s sont respecté(e)s et célébré(e)s pour leurs réussites sur le terrain de sport et ailleurs donne de l'espoir aux jeunes générations qui font leur entrée dans le milieu sportif.

« Si cette représentation existe, différentes expériences sont mises en valeur, et tu sais qu'il y a d'autres personnes avec qui tu peux discuter de situations difficiles et trouver des façons d'y faire face. »

– ANCIENNE ATHLÈTE FÉMININE DE SOCCER

Malgré tous les progrès réalisés à ce jour au chapitre de la représentation, il reste des voies inexplorées sur lesquelles les organismes de sport peuvent s'aventurer pour continuer d'améliorer la situation. Des efforts pour favoriser l'accès de personnes ayant vécu des expériences diverses à des rôles de chef de file dans le milieu du sport, que ce soit à titre d'entraîneurs, d'arbitres ou de membres d'un comité de gouvernance ou d'administration, constituent un excellent point de départ. Les programmes de mentorat ciblés, les politiques d'embauche inclusives et les communautés de pratiques sont d'autres exemples de stratégies efficaces pour accroître la représentation des communautés racisées dans ces rôles.

Voici quelques groupes communautaires qui se démarquent par leur engagement à accroître la représentation des personnes racisées dans le sport, et dont les efforts continueront de porter fruit avec l'appui d'organismes de sport et d'autres parties concernées.

La communauté en action :

- [Black Girl Hockey Club Canada](#)
- [Black Rock Initiative](#)
- [Hijabi Ballers](#)
- [The Carnegie Initiative](#)

Vous trouverez d'autres ressources utiles à la [page 32](#).

03. REPRÉSENTATION

Exemples :

Accroître la représentation dans le sport



Skate Canada
Patinage Canada

Patinage Canada

Patinage Canada s'engage à faire de l'équité, de la diversité, de l'inclusion et de l'accessibilité une priorité dans l'ensemble de ses activités.

L'impératif stratégique « le patinage pour tous » dicte le plan d'action 2022-2026 de Patinage Canada. L'objectif est de créer un environnement sécuritaire et accueillant pour tout le monde (indépendamment du genre, de l'âge, du sexe, de la race, de la classe sociale, de la religion, de l'ethnicité, de la capacité, de la langue, de l'orientation sexuelle ou de l'identité de genre), afin que chaque personne puisse rester fidèle à elle-même, apprendre à patiner et atteindre ses objectifs.

Dans le but de mettre fin au racisme systémique, aux iniquités de genre, à l'exclusion des personnes non binaires et à la discrimination fondée sur le handicap, Patinage Canada a mis en œuvre les mesures et initiatives suivantes pour respecter son impératif stratégique :

- Programme de mentorat de chefs de file diversifiés du patinage
- Communautés de pratique
- Plans et ressources pédagogiques
- Engagement autochtone et sensibilisation aux expériences vécues par les peuples autochtones
- Soutien pour les personnes handicapées

En savoir plus



03. REPRÉSENTATION

Exemples :

Accroître la représentation dans le sport



Canoe Kayak Canada

Canoe Kayak Canada (CKC) s'engage à trouver des moyens de soutenir, de promouvoir et d'encourager les efforts collectifs vers la réconciliation. Par exemple, CKC a créé le conseil consultatif des autochtones (CCA) pour recueillir les recommandations et les commentaires de dirigeants autochtones. Ensemble, ils ont développé deux ressources. La première ressource vise à aider les membres à ouvrir le dialogue et à aborder des enjeux entourant le canotage, les communautés autochtones ainsi que la réconciliation dans le sport. La deuxième ressource, le protocole des Aînés, a pour but d'établir des processus respectueux pour orienter la façon d'interagir avec les Aînés et les gardiens du savoir. CKC a également réussi à obtenir des subventions pour soutenir ses activités de recherche et faire traduire des ressources clés dans différentes langues autochtones.

[En savoir plus](#)



Réconciliation et inclusion autochtone

La réconciliation et l'inclusion autochtone sont des enjeux qui doivent faire l'objet d'une attention particulière dans le contexte des mesures entourant l'équité et l'inclusion raciales.

Il est entendu que les droits inhérents à la terre, aux ressources, à la culture et à la communauté des peuples autochtones ont été systématiquement bafoués à l'époque de la colonisation, ce qui explique la responsabilité sociale à l'égard de la réconciliation. Nombreux sont les endroits et les sites sportifs (stations de ski, parcours de golf, centres d'entraînement multisports, etc.) qui se trouvent sur des terres ou territoires traditionnels non cédés. Par l'imposition de frais, de droits d'adhésion et de politiques, on continue d'empêcher les Autochtones d'accéder librement à leurs terres.

La communauté sportive a la responsabilité de défendre l'accès des peuples autochtones aux lieux qui servent à la pratique d'un sport, et de reconnaître les fautes du passé ainsi que les droits inhérents des Autochtones à la terre.

Appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation – Les sports et la réconciliation

Bien qu'il soit essentiel de comprendre et de concrétiser l'ensemble des appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation, [les appels 87 à 91](#) portent spécifiquement sur la promotion de la réconciliation par le sport. Les acteurs du milieu sportif sont invités à s'informer sur ces initiatives et à contribuer activement à leur mise en œuvre.

En voici quelques exemples :

- Soutenir le système sportif autochtone et en apprendre davantage sur le sport autochtone.
- Renforcer les capacités des communautés autochtones à offrir des programmes sportifs.
- Communiquer intentionnellement des récits, des événements historiques et des actualités autochtones.
- Célébrer les athlètes autochtones, non seulement pour leurs réussites sportives, mais aussi pour leurs contributions communautaires et culturelles.
- Intégrer des sports d'origine autochtone dans des compétitions nationales et internationales de haut niveau, tout en respectant leur signification culturelle.
- Reconnaître la souveraineté autochtone et offrir aux athlètes autochtones des possibilités de représenter librement leur communauté ou nation.
- Impliquer les communautés et dirigeants autochtones dans les processus et décisions touchant leurs terres et leurs collectivités, notamment dans le cadre des candidatures pour accueillir des événements sportifs et des initiatives concernant leurs athlètes.

« Lors de la création du programme Sport sécuritaire, on n'a pas tenu compte des répercussions potentielles sur les communautés et peuples autochtones. Il y a eu beaucoup de critiques par rapport à l'absence d'éléments reflétant la culture autochtone, parce que rien n'était prévu pour inclure les Aînés et les cérémonies. Il n'y avait rien non plus pour soutenir nos athlètes et communautés en cas de problème... C'était un processus très colonial. »

- DIRIGEANTE ET MEMBRE D'UN ORGANISME DE SPORT PROVINCIAL AUTOCHTONE



Cap vers l'avenir

***Jouer franc* entend offrir l'état actuel de l'inclusion raciale dans le sport de haut niveau et sur la voie d'accès au podium, tout en proposant des outils pour mesurer les progrès futurs.**

L'analyse du système sportif de haut niveau actuel a permis d'identifier les principaux obstacles rencontrés par ces athlètes, tout en soulignant les progrès considérables accomplis en vue d'un avenir plus équitable.

Trois axes prioritaires ont été ciblés, ouvrant des pistes de transformation dans le système sportif et au-delà : offrir à la nouvelle génération d'athlètes des occasions abordables de s'entraîner et de concourir dans leur communauté (Accès); créer des environnements d'entraînement et de compétition où, notamment grâce à leurs pairs et leurs entraîneurs, les athlètes se sentent en sécurité, inclu(e)s et valorisé(e)s (Inclusion); renforcer la présence de modèles et de dirigeants sportifs qui leur ressemblent (Représentation).

C'est l'occasion pour les partenaires et les parties prenantes du milieu sportif canadien de collaborer pour offrir des expériences sportives inclusives et accessibles aux athlètes racisé(e)s sur la voie du podium. Une stratégie collective et concertée, basée sur la recherche et la reconnaissance des lacunes, est essentielle pour tracer un chemin vers l'équité raciale et la lutte contre le racisme dans le sport. Cette étude confirme qu'il reste des progrès à faire dans le cheminement de haute performance et qu'il existe des possibilités concrètes de changement.





Jouer franc

Janvier 2025

Glossaire

Biais : Préjugé ou disposition favorable ou défavorable à l'égard d'une personne ou d'un groupe, surtout lorsqu'elle est perçue comme injuste. Les biais, qu'ils soient conscients (explicites) ou inconscients (implicites), influencent souvent les attitudes, comportements et décisions, contribuant ainsi à renforcer les inégalités raciales.

Discrimination : Traitement défavorable et injuste basé sur des caractéristiques comme la race, l'âge, le sexe, le handicap, l'orientation sexuelle ou la religion.

Diversité de façade : Effort apparent ou superficiel visant à inclure des membres de minorités racisées ou autres, souvent davantage pour soigner l'image que pour promouvoir une réelle inclusion.

Diversité, équité et inclusion (DEI) : Trois principes visant à s'assurer que toutes les personnes – y compris celles appartenant à des groupes historiquement sous-représentés en fonction, notamment, de critères tels que la race, la religion, l'origine ethnique, une incapacité, le genre et l'orientation sexuelle – sont incluses et traitées de façon équitable.

Équité : Principe de justice dans le traitement des individus, garantissant l'absence de favoritisme ou de biais. L'équité raciale consiste à éliminer les disparités dans le traitement des personnes de différentes races. Contrairement à l'égalité, qui implique de traiter tout le monde de la même manière sans tenir compte des différences, l'équité consiste à fournir à chaque personne les ressources et le soutien nécessaires en fonction de ses besoins particuliers.

Lutte antiraciste : Démarche proactive visant à identifier, à remettre en question et à démanteler les systèmes, structures organisationnelles et politiques, ainsi que les pratiques et les comportements racistes afin de promouvoir une véritable équité raciale. Elle ne consiste pas seulement à dénoncer le racisme, mais aussi à poser des actions concrètes pour s'attaquer aux causes profondes des discriminations et des inégalités.

Personnes et groupes blancs : Désigne les personnes et groupes qui se définissent comme appartenant à la race « blanche ». Ce concept, issu d'une construction sociale et de processus historiques, regroupe diverses origines ethniques (italiennes, irlandaises, allemandes, etc.) sous une même catégorie.

Personnes et groupes racisés : Se dit des personnes ou groupes de personnes qui s'identifient comme étant « racisés » ou comme appartenant à une race autre que blanche. Ces personnes peuvent notamment se voir attribuer des caractéristiques raciales qui affectent leur vie sociale, politique ou économique. Ce terme vise notamment

les personnes qui figurent dans la catégorie « minorités visibles » selon le recensement canadien ainsi que les communautés autochtones (Premières Nations, Métis et Inuit).

Race : Concept utilisé pour classer les individus en différents groupes, surtout en fonction de caractéristiques physiques comme la couleur de peau. Ces catégories raciales ne reposent pas sur des bases scientifiques ou biologiques, mais sur des distinctions sociétales (« socialement construites »). Elles varient selon les contextes historiques et géographiques, et chevauchent parfois les identités ethniques, culturelles ou religieuses.

Racisme : Processus par lequel des systèmes, politiques, actions et attitudes créent des inégalités basées sur la race en matière de possibilités et de résultats, renforçant ainsi les écarts de richesse, de santé, d'éducation et de justice. Le racisme peut prendre différentes formes : racisme systémique (ou institutionnel), racisme structurel, racisme individuel, racisme explicite, racisme implicite ou encore racisme ordinaire.

Sport de compétition : Pratique du sport dans des ligues ou tournois structurés où l'accent est mis sur la compétition et la victoire.

Sport de haut niveau : Selon la Stratégie canadienne du sport de haut niveau, l'expression « haut niveau » désigne un système de sport qui soutient les athlètes s'étant engagés sur la voie d'accès au podium (ou équivalent). Ce système possède les ressources et le personnel de soutien nécessaires pour produire des résultats aux Jeux olympiques, paralympiques ou aux championnats du monde seniors de chaque sport.

Sport organisé : Discipline sportive avec une compétition structurée, régie par un ensemble de règles définies et supervisée par une instance officielle. Ce projet se concentre sur les sports admissibles aux Jeux olympiques, conformément à l'objectif du Programme Impact d'Équipe Canada du COC de former, d'ici 2032, l'équipe canadienne la plus diversifiée de son histoire.

Stéréotypes : Représentations simplistes et généralisées, souvent infondées, visant un groupe particulier.

Voie d'accès au podium : Désigne le cheminement des athlètes visant à accéder au podium au niveau le plus élevé de leur sport. Il inclut les athlètes sélectionnés par leur fédération pour représenter le Canada sur la scène internationale, notamment dans les équipes nationales juniors et seniors, ainsi que celles et ceux repéré(e)s via les programmes d'identification des talents de la relève.

Ressources complémentaires

Veillez noter que la liste de ressources ci-dessous n'est pas exhaustive. Il s'agit seulement d'un point de départ pour approfondir vos connaissances sur l'équité et l'inclusion raciales dans le sport de haut niveau.

Par où commencer?

- [Modules pour entraîneurs d'athlètes autochtones — Cercle sportif autochtone](#)
- [Trousse d'outils pour la lutte contre le racisme dans l'entraînement — Association canadienne des entraîneurs](#)
- [Ressources éducatives anti-racistes — AthlètesCAN](#)
- [Ressources en matière d'EDI — Association canadienne des entraîneurs](#)
- [Franc jeu. une boîte à outils pour la lutte antiraciste dans le sport](#)
- [Atelier « Sport is not an equal playing field: An introduction to Anti-Racism Literacy and Action » — Anti-Racism in Sport Canada](#)
- [Ressources anti-racistes d'Équipe Canada — Comité olympique canadien \(COC\)](#)
- [Commission de vérité et réconciliation du Canada : appels à l'action](#)

Pour en savoir plus

- [Cercle sportif autochtone](#)
- [Anti-Racism in Sport Canada](#)
- [AthlètesCAN](#)
- [Centre canadien pour la diversité et l'inclusion](#)
- [Femmes et sport au Canada](#)
- [Centre de ressources EveryBody Moves](#)
- [Inclusion dans le réseau sportif canadien](#)
- [Centre national pour la vérité et la réconciliation](#)
- [Le sport c'est pour la vie](#)



Remerciements

Cette étude n'aurait jamais vu le jour sans la contribution d'un grand nombre de personnes, notamment d'athlètes canadien(ne)s (actif(ve)s et retraité(e)s), de leaders du milieu sportif, de conseillères et conseillers, ainsi que d'expertes et experts en DEI. Merci aux athlètes et membres de la communauté qui ont fait preuve de vulnérabilité en participant aux groupes de discussion et aux tables rondes pour partager leurs expériences en matière d'accès, d'acceptation et de représentation. Vos témoignages ainsi que votre validation des obstacles et des défis rencontrés ont joué un rôle clé dans l'élaboration de ce rapport et l'amélioration du milieu sportif.

Nous remercions particulièrement les personnes et organisations suivantes pour leurs contributions cruciales à la réalisation de *Jouer franc : Comprendre l'état actuel de l'inclusion raciale dans le sport de haut niveau au Canada*.

Membres du Comité consultatif sur la recherche

Brandon McBride, olympien, athlétisme

Carol Huynh, double médaillée olympique, lutte

Courtney Szto, professeure agrégée, Université Queen's

Cynthia Appiah, olympienne, bobsleigh

Dustin Heise, président-directeur général, Canada Snowboard

Greg Henhawk, Mohawk du Clan de l'Ours de la bande des Six Nations de Grand River et mentor principal, Projets autochtones, Le sport c'est pour la vie

Janelle Joseph, professeure adjointe, Université Brock

Melissa Humana-Paredes, médaillée d'argent olympique, volleyball de plage

Ron Yeung, responsable du développement national et du 3×3, Canada Basketball

Shauna Bookal, présidente-directrice générale, Inclusion dans le réseau sportif canadien

Simon Barrick, professeur adjoint, Université du Cap-Breton

Tanya Legere, conseillère, Réconciliation dans le sport, Institut canadien du sport

Membres du Comité consultatif sur le sport

Alexandra Proulx, gestionnaire du sport sécuritaire et de la culture, Patinage de vitesse Canada

Caroline Sharp, directrice du sport sécuritaire, Volleyball Canada

Geoffrey Johnson, chef des opérations, Squash Canada

Irfan Chaudhry, vice-président, diversité et inclusion, Hockey Canada

Kenna Robbins, gérante, Programme de développement national, Canoe-Kayak Canada

Kevin Sandy, Nation Cayuga, bande des Six Nations de Grand River et directeur, Haudenosaunee Lacrosse

Laura Wilson, directrice, programmes d'inclusion et sport sécuritaire, Golf Canada

Laurie Ehrman, gestionnaire, Sécurité et risques, Alpine Canada Alpin

Patricia-Ann Que, gestionnaire, projets d'équité, de diversité, d'inclusion et d'accessibilité, Patinage Canada

Remerciements

Centre de documentation pour le sport (SIRC)

Fondé en 1973, le Centre de documentation pour le sport (SIRC) est le chef de file canadien ainsi qu'un partenaire privilégié pour la promotion du sport grâce au savoir et aux données probantes. Le SIRC s'est engagé à mobiliser les organisations et les personnes impliquées dans le développement du sport et de la forme physique au Canada et partout dans le monde, afin de rehausser la capacité de notre collectivité commune pour favoriser la croissance et l'atteinte de l'excellence.

Wasserman

Wasserman se positionne au carrefour du sport, de la musique, du divertissement et de la culture, en offrant ses services à des talents, des marques et des propriétés à travers le monde. Wasserman est présent dans 28 pays et plus de 68 villes, notamment Toronto, Los Angeles, New York, Londres, Abu Dhabi, Amsterdam, Hong Kong, Madrid, Mexico, Paris et Sydney. Visitez www.teamwass.com pour en savoir plus.



Méthodologie

Phase 1 : État des lieux de l'équité et de l'inclusion raciales dans le sport de haut niveau au Canada

La première phase de l'étude s'appuyait sur des recherches documentaires et des consultations avec des organismes nationaux de sport (ONS) pour établir un état des lieux de l'équité et de l'inclusion raciales dans le sport canadien.

Cinq activités de recherche clé ont été entreprises :

1. Analyse d'études de marché regroupées pour mieux cerner la participation des jeunes au sport au Canada.
2. Revue de la littérature universitaire et non universitaire mettant en lumière les expériences des athlètes racisé(e)s, leurs taux de participation et les obstacles qu'elles et ils rencontrent.
3. Sondage mené auprès des ONS pour recueillir des données sur leurs initiatives en matière de diversité, d'équité et d'inclusion (DEI), ainsi que sur les taux de participation et les obstacles rencontrés par les athlètes racisé(e)s.
4. Étude des rapports annuels, des plans stratégiques et des informations sur les sites Web des ONS pour identifier leurs priorités, programmes et initiatives actuels en matière d'équité et d'inclusion raciales.
5. Recensement des initiatives de DEI axées sur l'équité raciale en dehors des ONS, principalement dans les ligues professionnelles.

Phase 2 : Cerner les principales barrières et possibilités d'amélioration

La deuxième phase a généré de nouvelles données pour approfondir la compréhension des expériences et trajectoires des athlètes dans le système sportif canadien, tout en mettant en lumière les défis rencontrés par les athlètes racisé(e)s et les leviers pour renforcer l'équité et l'inclusion raciales.

Trois activités de recherche clé ont été entreprises :

1. Un sondage préliminaire a été réalisé auprès d'un panel de consommateurs canadiens, garantissant un échantillon représentatif sur le plan de l'âge, du genre, du revenu des ménages et de la répartition géographique. Parmi les personnes répondantes, 80 % s'identifiaient comme racisées (non blanches), représentant 11 origines raciales et un éventail de parcours (athlètes actif(ve)s ou retraité(e)s) allant de la pratique récréative au sport de haut niveau. En tout, 2 442 réponses ont été recueillies au questionnaire de 57 questions, les personnes répondantes couvrant 20 disciplines sportives à divers niveaux de compétition. Un échantillon complémentaire de 54 athlètes de haut niveau a été sollicité par le biais des réseaux du Comité olympique canadien et du SIRC, ce qui a permis de contextualiser les réponses en représentant des athlètes faisant actuellement partie du système.
2. Des échanges individuels et en groupe ont été organisés pour recueillir les expériences d'athlètes actif(ve)s ou retraité(e)s d'origines diverses (Autochtones, Asiatiques, Noirs, Caribéens, Latino-Américains). Au total, 24 athlètes (15 femmes, 9 hommes), représentant 15 disciplines (13 d'été, 2 d'hiver) aux niveaux provincial (33 %), national (8 %) et international ou professionnel (58 %) ont pris part à des entretiens individuels (n = 4) ou à des discussions en groupe (n = 5, 2 à 5 athlètes par session).
3. Des tables rondes ont également été organisées avec des représentantes et représentants du système sportif impliqués dans des initiatives de DEI. Au total, 13 personnes (9 femmes, 3 hommes, 1 personne non binaire) représentant des universités, des organismes de sport autochtones, des initiatives sportives communautaires pour les participant(e)s racisé(e)s, des organismes axés sur la DEI et l'antiracisme dans le sport, des organismes de sport pour les femmes et un conseil de grands jeux ont participé à ces tables rondes (n = 3, 4 à 5 personnes par groupe).

Références

Institut canadien de la recherche sur la condition physique et le mode de vie (2023). *Expériences des femmes qui participent au sport et à l'activité physique*. <https://cflri.ca/fr/publication/experiences-des-femmes-qui-participent-au-sport-et-a-lactivite-physique/>

Femmes et sport au Canada (2020). *Le signal de ralliement*. <https://womenandsport.ca/fr/ressources/recherche-et-perspectives/signal-de-ralliement/>

Femmes et sport au Canada (2021). *Alerte COVID : L'impact de la pandémie sur les filles dans le sport*. <https://womenandsport.ca/fr/ressources/recherche-et-perspectives/limpact-de-la-pandemie-sur-les-filles-dans-le-sport/>

Carter, A. R. et Hart, A. (2010). *Perspectives of mentoring: The Black female student-athlete*. *Sport Management Review*, 13(4), 382–394.

Holmes, A., Giles, A. R. et Hayhurst, L. (2023). *'I keep forgetting them': Lacrosse, Indigenous women and girls and reconciliation in Canada*. *International Review for the Sociology of Sport*. <https://doi.org/10.1177/10126902231172922>

Laboratoire de recherche IDEAS (2021). *Are We One?: The Ontario University Athletics Anti-Racism Report*. https://kpe.utoronto.ca/sites/default/files/oua_anti-racism_report-final.pdf

Joseph, J. et Lavallée, L. (2021). *Expériences sportives des femmes et des filles NAPC au Canada [Infographie]*.

Femmes et sport au Canada et e-alliance. <https://womenandsport.ca/wp-content/uploads/2021/05/CWS-BIPOC-Infographic-FR.pdf>

Joseph, J., Tajrobehkar, B., Estrada, G. et Hamdonah, Z. (2022). *Racialized Women and Girls in Sport in Canada: a Scoping review*. *Journal of Physical Activity and Health*, 19(12), 868-880. <https://doi.org/10.1123/jpah.2022-0288>

Joseph, J., Darnell, S. et Nakamura, Y. [éds.] (2012). *Race and Sport in Canada: Intersecting Inequalities*. Toronto : Canadian Scholars' Press.

McHugh, T.-L. F., Deal, C. J., Blye, C.-J., Dimler, A. J., Halpenny, E. A., Sivak, A. et Holt, N. L. (2019). *A meta-study of qualitative research examining sport and recreation experiences of Indigenous youth*. *Qualitative Health Research*, 29(1), 42-54. <https://doi.org/10.1177/1049732318759668>

MLSE Foundation (2022). *Change the Game Report 2.0: Change the Culture, Change the Game*. <https://www.mlsefoundation.org/change-the-game-research-project>

Smikle, T. et Trussell, D. E. (2024). *Racism and black male student-athlete experiences in a Canadian University*. *Leisure/Loisir*, 48(2), 191-210. <https://doi.org/10.1080/14927713.2023.2295327>

Statistique Canada (2022). *Coup d'œil sur le Canada 2022 : Groupes racisés*. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/12-581-x/2022001/sec3-fra.htm>

Statistique Canada (2022). *Le recensement canadien, un riche portrait de la diversité ethnoculturelle et religieuse au pays*. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/221026/dq221026b-fra.htm>

Statistique Canada (2023). *La participation à la société canadienne par le sport et le travail*. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/231010/dq231010b-fra.htm>

Vividata (2024). *Participate in sports on a regular basis-Personally agree/disagree [Ensemble de données]*. <https://vividata.ca/>

